

Comment lire les Évangiles : Polycopiés du cours

Introduction : méthodes de lire les Évangiles

Jean Cassien (m 435) identifie quatre méthodes d'interprétation ou « lectures » différentes mais complémentaires des Évangiles

1. **historique** une explication littérale, le sens original, celui que le rédacteur entendait donner au texte.

2. **typologique** la méthode par laquelle Jésus et les rédacteurs des Évangiles reconnaissent des vérités sur le Dessein de Dieu préfigurées dans des événements, personnages ou institutions de l'histoire sainte.

3. **inductive** aboutit à des leçons morales ou doctrinales alors que le lecteur cherche à appliquer un texte à sa propre situation personnelle.

4. **mystique** raisonne à partir de vérités terrestres pour atteindre des vérités célestes.

Les quatre lectures sont légitimes. Mais parmi les croyants modernes, la lecture inductive domine si massivement le paysage qu'il faut rétablir un équilibre, notamment en faveur de la lecture typologique.

Comparaison des modèles de lecture inductifs et typologiques

1. Objectif

Modèle inductif cherche dans les paroles et les gestes de Jésus des principes de la doctrine et de la pratique chrétiennes.

Modèle typologique cherche dans les paroles et les gestes de Jésus des **signes** préfigurant sa vraie identité et sa vraie mission.

2. Thème principal des Évangiles

Modèle inductif la vie de disciple du chrétien

Modèle typologique la messianité de Jésus.

3. L'auditoire visé par l'enseignement de Jésus

Modèle inductif chrétiens de toute époque et de tout lieu

Modèle typologique Juifs du premier siècle.

4. Scénario principal des Évangiles

Modèle inductif Jésus jette sans ordre précis les fondements de la religion chrétienne.

Modèle typologique Jésus révèle progressivement le plan de Dieu et y prépare les Juifs.

5. Premier réflexe interprétatif

Modèle inductif déhistoriser le texte pour en extraire des vérités intemporelles.

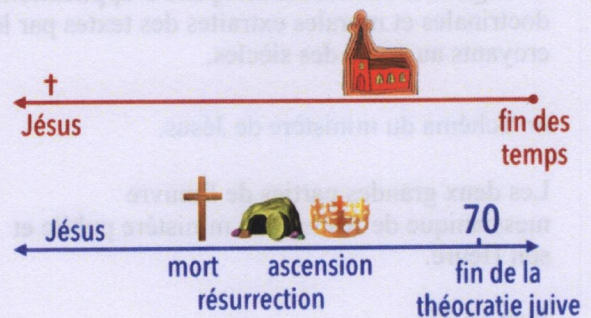
Modèle typologique contextualiser le texte dans le narratif plus large du Dessein de Dieu.

6. Cadre chronologique

Modèle inductif l'ère de l'Église.

Modèle typologique le ministère public de Jésus auprès de ses contemporains juifs.

Cadre chronologique des évangiles

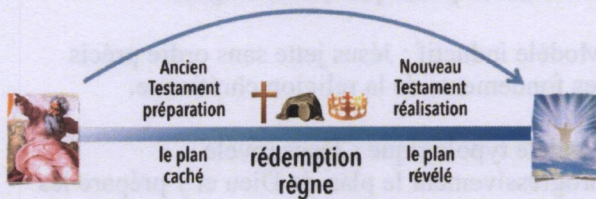


Les deux cadres bibliques fondamentaux des Évangiles

1. Le Dessein de Dieu

La Bible est essentiellement l'histoire de comment Dieu fait connaître et réalise progressivement dans l'histoire humaine son dessein à l'égard de notre race.

le plan de Dieu pour notre gloire



Actes 5.30-31

« Le Dieu de nos ancêtres a rendu la vie à ce Jésus que vous aviez fait mourir en le clouant à la croix. Dieu l'a élevé à sa droite et l'a établi comme chef et sauveur. »

Cinq mots qui définissent le dessein de Dieu

- rédemption
- règne
- mort
- résurrection
- ascension.

2. La structure du ministère de Jésus

Le scénario des Évangiles n'est pas un salmigondis incohérent composé d'applications doctrinales et morales extraites des textes par les croyants au cours des siècles.

➡ Schéma du ministère de Jésus.

Les deux grandes parties de l'œuvre messianique de Jésus son ministère public et son Heure.

Jean 16.25

« Je vous ai dit cela de façon énigmatique. Elle vient, l'heure où je ne vous parlerai plus de façon énigmatique, mais où je vous communiquerai ouvertement le Père. »

Les étapes du ministère de Jésus :

1 Proclamation d'une bonne nouvelle.

Marc 1 15

« Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Le règne du Messie sur Israël et le monde est chronologiquement proche, il faut que les Juifs s'y préparent en changeant leur façon de penser Dieu et son plan pour Israël.

2. Miracles.

Jean 10.38

« Même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. »

3 Institution des Douze Apôtres.

Matthieu 10.7-8

« Proclamez que le Règne des cieux s'est approché. Guérissez les malades. »

Les Apôtres exercent en Israël le même ministère que Jésus proclamation (de la proximité du règne) et miracles.

4. Paraboles du règne.

Les paraboles sont des comparaisons qui ont pour but d'illustrer tel ou tel aspect du règne messianique dont Jésus annonce la proximité.

Marc 4.30

« À quoi allons-nous comparer le Royaume de Dieu, ou par quelle parabole allons-nous le représenter ? »

Jésus a recours aux paraboles parce que les idées préconçues que ses auditeurs juifs ont sur le règne messianique les empêchent d'entendre la vérité toute crue.

Marc 4.33-34

Par de nombreuses paraboles de ce genre, il leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait pas sans parabole, mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

5 Mystères du règne

Luc 8.10

« À vous il est donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu , mais pour les autres, c'est en paraboles. »

Les « mystères du Royaume » sont des vérités que Jésus n'a pas jusqu'ici dans son ministère dévoilées sur le dessein de Dieu l'origine divine de Jésus, sa mort, sa résurrection et son ascension, son règne à partir du ciel, la fin de théocratie mosaïque, la vie éternelle.

6. Trois annonces explicites de sa Passion.

Luc 9.44-45

⁴⁴ « Vous, mettez-vous bien ceci dans la tête le Fils de l'Homme va être livré aux mains des hommes. » ⁴⁴ Mais ils ne comprenaient pas cette parole , et ils craignaient de l'interroger sur ce point.

L'événement qui marque « officiellement » la fin du ministère public de Jésus et le début de la grande Heure de révélation, c'est sa trahison par Judas.

Jean 13.27

« Ce que tu as à faire, fais-le sans tarder. »

7 L'Heure

Dans l'Évangile de Jean, l'« Heure » renvoie au triple événement qui révèle la plénitude du Dessein de Dieu la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus.

Les trois paramètres historiques du ministère public de Jésus

1 Le ministère public de Jésus s'adresse avant tout, et presque exclusivement, au peuple d'Israël.

Matthieu 15.24

« Je n'ai été envoyé qu'eux brebis perdues de la maison d'Israël. »

2. L'enseignement de Jésus a pour objet spécifique l'avènement imminent du règne du Messie et l'urgence d'une conversion pour s'y préparer.

3 Le Messie doit exécuter un jugement divin contre les incrédules de sa génération. Ce jugement consistera à être exclu du royaume et s'achèvera historiquement dans la destruction de Jérusalem et du Temple par les Romains en 70.

Luc 19.43-44

⁴³ « Oui, viendront pour toi des jours où tes ennemis construiront des ouvrages de siège contre toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés , ⁴⁴ ils t'anéantiront, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait. »

Matthieu 24.34

« En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive. »

Les sept genres de péripécopes dans les Évangiles

Les quatre Évangiles se composent chacun d'une suite ordonnée de *péripécopes* une petite section de versets formant à elle seule une unité de sens.

Nous rencontrons dans les Évangiles sept genres de péripécopes (1) enseignements d'ordre moral ou religieux , (2) événements ou incidents de la vie de Jésus , (3) gestes et œuvres, souvent avec un sens typologique, signes non miraculeux , (4) paraboles , (5) récits de miracles , (6) prophéties , (7) récits de l'Heure de Jésus.

1. Enseignements

• Avant de présenter ton offrande à l'autel : Matthieu 5.23-24

Matthieu 5.23-24

²³ « Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, ²⁴ laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère , viens alors présenter ton offrande. »

Lecture inductive avant de participer à l'adoration publique de Dieu, le chrétien doit se réconcilier avec son frère dans la foi.

Lecture typologique la clé pour comprendre un texte consiste à le replacer dans le cadre du

Dessein de Dieu, c'est-à-dire dans le mouvement de l'histoire sainte.

1 Dieu a donné la Loi de Moïse surtout pour préparer Israël à l'avènement du Messie.

2. Quand Jésus vient, Israël n'est prêt à accueillir ni lui ni son programme messianique. D'après Jésus, la raison, c'est que les Juifs sont passés à côté du vrai sens de la Loi.

Jean 7 19

« Moïse ne vous a-t-il pas fait don de la Loi ? Pourtant aucun de vous ne la met en pratique, la Loi ! »

Ils avaient radicalement déformé la religion fondée sur la Loi de Moïse , ils en avaient fait un monument nationaliste, légaliste et sectaire dédié à leur propre gloire religieuse et ethnique.

3. Jésus appelle les Juifs à « se convertir » changer leur façon de penser Dieu, sa volonté présente (pratique de la religion juive) et sa volonté future (son programme messianique). Le Sermon sur la montagne définit comment les Juifs doivent changer leur façon de penser et de pratiquer la religion mosaïque, comment ils doivent se repentir afin de se préparer au règne qui vient.

4. Une pratique authentique de la Loi est le moyen par lequel les Juifs doivent se préparer à entrer dans le règne qui vient.

Matthieu 5.19-20

¹⁹ « Dès lors celui qui transgressera un seul de ces plus petits commandements et enseignera aux hommes à faire de même sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux , au contraire, celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des cieux. ²⁰ Car je vous le dis si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. »

En obéissant à Jésus, ses auditeurs deviendront de « vrais juifs » enfants d'Abraham qui sont aussi engendrés de Dieu, en bonne voie de « voir » et d'« entrer » dans le règne du Messie.

Jean 3.3

« En vérité, en vérité, je te le dis si quelqu'un n'est pas engendré d'en haut, il ne peut pas voir le royaume de Dieu. »

La raison pour laquelle on appelle les Juifs à devenir de vrais Juifs, c'est que **tous les vrais Juifs viendront à Jésus !**

Jean 10.27, 29

²⁷ « Mes brebis écoutent ma voix et je les connais et elles viennent à ma suite. ²⁹ Mon Père. me les a données. »

Jean 17.6

« À toi ils étaient, à moi tu les as donnés. »

Jean 18.37

« Quiconque est de la vérité écoute ma voix. »

Jean 3.21

« Mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu. »

Traduction celui qui pratique la religion mosaïque d'une manière authentique viendra à Jésus, la lumière du monde (juif). On verra alors qu'il était un vrai Juif qui appartenait à Dieu et pratiquait sa religion en communion avec Dieu.

Dans le sermon sur la montagne, Jésus oppose donc deux versions différentes de la religion juive • la version authentique voulue par Dieu , • la version déformée enseignée et pratiquée par ses contemporains.

Au cours de son ministère après d'Israël, Jésus annoncera deux événements importants le règne du Messie, qui est proche, et un jugement national qui tombera sur « cette génération ». Jésus dira plus tard qu'il appellera les vrais Juifs et les fera sortir du bercail de la théocratie mosaïque pour former le nouvel Israël.

Jean 10.3

« Il appelle ses brebis chacune par son nom, et il les fait sortir. »

Jean 10.16

« J'ai encore d'autres brebis, qui ne proviennent pas de ce bercail , celles-là aussi il me faut les conduire, et elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul Pasteur. »

Jésus commence son enseignement par les Béatitudes, qui décrivent les dispositions de cœur des vrais Juifs. Les vrais Juifs sont les pauvres de cœur, les doux, ceux attendent avec douleur la réalisation des promesses messianiques, ceux qui ont faim et soif de la

justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, les persécutés pour la justice.

Matthieu 5.13a

« C'est vous qui êtes le sel de la terre. »

Matthieu 5.14a

« C'est vous qui êtes la lumière du monde. »

Suit une grande section du discours consacrée à des pratiques particulières où le judaïsme du premier siècle s'était écarté sérieusement de la vraie intention de la Loi, intention que Jésus, lui, comprenait parfaitement.

Matthieu 5.21, 22

²¹ « Vous avez entendu qu'il a été dit à nos ancêtres. ²² Eh bien ! moi je vous dis. »

Cette section comporte de multiples exemples concrets des changements que les auditeurs juifs peuvent consentir dans leur pensée religieuse et dans leur pratique pour devenir de vrais Juifs.

Matthieu 5.48

« Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

Jésus s'attaque ensuite aux deux ambitions charnelles qui venaient corrompre la religion juive à ses racines.

1 La soif du prestige religieux dans la société théocratique d'Israël.

Matthieu 6.1

« Gardez-vous de pratiquer votre religion devant les hommes pour attirer leurs regards. »

2. L'amour de l'argent et du confort matériel.

Matthieu 6.24

« Nul ne peut servir deux maîtres ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. »

Finalement, Jésus dénonce un légalisme religieux qui permet aux Juifs de justifier leur propre perversion énorme de la Loi de Moïse tout en condamnant impitoyablement leurs frères pour des fautes rituelles mineures.

Matthieu 7.3

« Quoi ! tu regardes la paille dans l'œil de ton frère, et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? »

Matthieu 7.7

« Demandez, on vous donnera, cherchez, vous trouverez, frappez, on vous ouvrira. »

En guise de conclusion, Jésus les avertit que le reste fidèle sera en Israël une petite minorité.

Matthieu 7.13-14

¹³ « Entrez par la porte étroite. Oui, large la porte, vaste la route qui conduit à la perte, et nombreux ceux qui y entrent. ¹⁴ Étroite la porte, resserrée la route qui conduit à la vie, et rares ceux qui la trouvent. »

2. Incidents dans la vie de Jésus

• La controverse sur le tribut dû à César : Luc 20.20-25

Luc 20.20-25

²⁰ S'étant postés en observation, ils envoyèrent à Jésus des indicateurs jouant les justes, ils voulaient le prendre en défaut dans ce qu'il dirait, pour le livrer à l'autorité et au pouvoir du gouverneur. ²¹ Ils lui posèrent cette question « Maître, nous savons que tu parles et enseignes de façon correcte, que tu es impartial et que tu enseignes les chemins de Dieu selon la vérité. ²² Nous est-il permis oui ou non de payer l'impôt à César ? » ²³ Pénétrant leur fourberie, Jésus leur dit ²⁴ « Faites-moi voir une pièce d'argent. De qui porte-t-elle l'effigie et l'inscription ? » Ils répondirent « De César. » ²⁵ Il leur dit « Eh bien, rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

La question des indicateurs n'a pas trait aux obligations fiscales du chrétien envers les autorités civiles dûment constituées les chrétiens doivent-ils payer les impôts ? Mais plutôt Nous est-il permis, à nous le peuple élu de Dieu, de nous soumettre à la domination de la Rome païenne, ou devons-nous nous rebeller ?

La réponse de Jésus « Oui, Israël doit se soumettre à Rome, dont la domination a été établie par Dieu pour accomplir son Dessein. » Sa vraie réponse à la vraie question « Le vrai Messie n'est pas le chef nationaliste que vous

attendez, et son règne ne sera pas établi par la force des armes. »

Puis, il renverse les rôles « Au lieu de chercher à tuer le Messie que Dieu a envoyé à Israël, vous devriez plutôt croire en lui. »

Jean 6.28-29

²⁸ Ils lui dirent donc « Que devons-nous faire pour œuvrer les œuvres de Dieu ? » ²⁹ Jésus leur répondit et leur dit « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

3. Gestes et œuvres.

Ceux ont un sens typologique, c'est-à-dire des signes non miraculeux.

• La femme adultère : Jean 8.3-11

Jean 8.1-11

¹ Jésus, lui, s'en alla au Mont des Oliviers ² et au point du jour il se présenta de nouveau dans le Temple, et tout le peuple venait vers lui. S'étant assis, il les enseignait. ³ Or les scribes et les pharisiens amènent une femme surprise en adultère et la plaçant debout au milieu, ⁴ ils lui disent « Maître, cette femme vient d'être surprise en flagrant délit d'adultère. ⁵ « Or, dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Alors, toi, que dis-tu ? » ⁶ Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Jésus, se courbant, écrivait avec son doigt sur le sol. ⁷ Mais, comme ils demeuraient là à l'interroger, il se redressa et leur dit « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre ! » ⁸ Et, se courbant de nouveau, il écrivait sur le sol. ⁹ Mais eux, entendant cela, se retiraient un à un, en commençant par les plus âgés, et il fut laissé seul, ainsi que la femme qui se tenait là au milieu. ¹⁰ Se redressant, Jésus lui dit « Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? » ¹¹ Elle dit « Personne, Seigneur. Et Jésus dit « Moi non plus je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus ! »

Un *signe* est un genre de parabole vivante orchestrée intentionnellement par Jésus. Comme c'est le cas de nombreux signes, celui-ci illustre la situation spirituelle d'Israël à l'époque de Jésus. Le vrai sujet de ce récit n'est pas l'immoralité sexuelle dans l'Église, mais l'infidélité de l'Israël du premier siècle envers

Dieu. La femme adultère se tient ici comme la personnification d'Israël l'épouse infidèle de Dieu condamnée à juste titre à la peine de mort.

Matthieu 12.39

« génération mauvaise et adultère ! »

Marc 8.38

« cette génération adultère et pécheresse »

Tout comme la culpabilité de la femme est avérée et sa condamnation est légitime, ainsi l'adultère spirituel d'Israël est flagrant.

Matthieu 3 7

« Race [lit. « génération »] de vipères, qui vous donnera le moyen d'échapper à la Colère qui vient ? »

Matthieu 23.36

« En vérité, je vous le déclare, tout cela va retomber sur cette génération. »

C'est au nom de leur connaissance et de leur observance supérieures de la Loi que les Pharisiens et les scribes se permettent d'exercer en Israël un jugement impitoyable.

Jean 7.49

« Cette foule qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits ! »

Eux aussi — eux surtout — sont condamnés par la Loi. Pire, ils sont les auteurs de la religion déformée qui est à la source de l'infidélité d'Israël.

Jean 5.45-46

⁴⁵ « Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai auprès du Père, votre accusateur, c'est Moïse en qui vous mettez, vous, votre espoir. ⁴⁶ Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, c'est en effet de moi qu'il a écrit. »

Jean 7 19

« Moïse ne vous a-t-il pas fait don de la Loi ? Pourtant aucune de vous ne la met en pratique, la Loi ! Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? »

Jésus, en tant qu'enseignant de la Loi exerçant son ministère dans le Temple, va-t-il condamner cette génération spirituellement adultère et appliquer la sentence ?

Luc 3.9

« Déjà même, la hache est prête à attaquer la racine des arbres. »

Au lieu de répondre à la question — à la fois sur la femme et sur Israël —, Jésus refuse pour le moment de condamner pour le moment. La mission que le Père a confiée à Jésus jusqu'ici consiste à apporter aux condamnés d'Israël le moyen d'échapper au jugement que lui-même doit rendre un jour.

Jean 8.26

« Que de choses j'aurais à déclarer sur votre compte et à juger ! Mais non ! Celui qui m'a envoyé est véridique, et moi, ce que j'ai appris de lui, c'est ce que je proclame au monde. »

Jean 3 17

« Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Jésus est venu dans le monde juif infidèle non pas pour exécuter le jugement déjà rendu par Dieu mais pour essayer de détourner le peuple de son péché et le châtement qui venait.

Jean 8.7

« Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre ! »

Ils s'étaient attendus à ce que Jésus se prononce *contre* la peine de mort ! Il fait le contraire « Allez-y, vous n'avez qu'à appliquer la Loi de Moïse et à procéder à la lapidation ! » Jésus vient de déjouer leur piège. Il n'a rien dit contre la Loi, il n'a rien dit pour pallier la faute de la femme. La clause « sans péché » change le débat. Il ne s'agit plus de la faute de la femme contre la Loi, mais de leur incrédulité face à la Loi.

Jean 7 19

« Moïse ne vous a-t-il pas fait don de la Loi ? Pourtant aucune de vous ne la met en pratique, la Loi ! Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? »

Jean 5.37-38, 46-47

³⁷ « Mais sa voix vous ne l'avez jamais écoutée, sa face vous ne l'avez jamais vue, ³⁸ et sa parole vous ne l'avez pas qui demeure en vous, puisqu'à celui qu'il a envoyé vous ne croyez pas. ⁴⁶ Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, c'est en effet de moi qu'il a

écrit. ⁴⁷ Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? »

Sur le plan typologique, Jésus veut faire comprendre à ses auditeurs que si leur génération adultère devait être châtiée tout de suite, eux, ses chefs religieux, seraient les premiers à périr. Pour le moment, il les épargne, leur donnant le temps de se convertir.

Jésus a délivré la femme du châtement immédiat dont la menaçaient les scribes et les Pharisiens, et maintenant il lui dit que lui non plus n'infligera la punition qu'elle mérite. Mais cela ne signifie pas qu'il la pardonne ! Il lui laisse un délai pour chercher le pardon.

Luc 7.48, 50

⁴⁸ « Tes péchés ont été pardonnés. ⁵⁰ Ta foi t'a sauvée. Va en paix. »

Savoir si oui ou non elle est pardonnée de ce péché particulier n'est pas la question. L'important, c'est qu'elle se voit offrir un sursis du temps pour chercher le salut et le moyen de chercher le salut (la repentance). Autrement, elle retombera sous la condamnation de la Loi. Telle est la situation de l'Israël infidèle, qui est le vrai objet de ce signe. Elle est éprise d'un amant qui n'est pas son mari légitime. Au lieu de venir au vrai Messie, elle est amoureuse d'un faux empereur juif qui réalisera ses rêves nationalistes.

Lequel choisira Israël ?

4. Paraboles

Parmi la cinquantaine de paraboles dans les Évangiles, nous en lirons deux exemples l'homme possédé de sept démons, le bon Samaritain.

• La parabole de l'homme possédé de sept démons : Luc 11.24-26

Luc 11.24-26

²⁴ Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il parcourt les régions arides en quête de repos, comme il n'en trouve pas, il se dit "Je vais retourner dans mon logis, d'où je suis sorti" ²⁵ À son arrivée, il le trouve balayé et mis en ordre. ²⁶ Alors il va prendre sept autres esprits plus mauvais que lui, ils y entrent et s'y installent.

Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. »

Les paraboles sont typiquement typologiques parce qu'elles sont symboliques et renvoient à une réalité plus grande qu'elles-mêmes. En grec, une parabole est une *comparaison*. Jésus se sert de paraboles, non pas pour enseigner une morale, une leçon pratique ou des principes abstraits et intemporels, mais pour aider ses auditeurs à comprendre une situation historique précise qui les concerne.

Chaque parabole a une **pointe** l'aspect du récit par rapport auquel l'auditeur est censé réagir et porter un jugement. La pointe sera appliquée à la **situation** historique que Jésus veut illustrer.

Matthieu 12.45

« Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Ainsi en sera-t-il également de cette génération mauvaise. »

L'expression « cette génération » a toujours le même sens dans les Évangiles . les contemporains juifs de Jésus. « Cette génération » a été jugée par Dieu avant l'avènement de Jésus.

La situation d'Israël était déjà désespérée, comparable à celle d'un homme possédé d'un esprit impur. Mais un sort encore pire attend la nation si elle persiste dans son incrédulité ! Si Israël ne se repent pas, il verra tomber sur la nation une catastrophe définitive. Cela est exprimé par le symbolisme traditionnel du chiffre 7, évoque la plénitude ou la perfection. La possession par sept esprits mauvais est définitive et irrémédiable. De même, le châtement qui menace Israël sera définitif et irrémédiable. Il mettra fin à la théocratie juive fondée sur la Loi de Moïse.

• **La parabole du bon Samaritain :**
Luc 10.25-37

Luc 10.25-37

²⁵ Un enseignant de la Loi se leva et posa une question à Jésus pour lui tendre un piège. « Maître, lui dit-il, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? » ²⁶ Jésus lui répondit « Qu'est-il écrit dans notre Loi ? Comment la comprends-tu ? » ²⁷ Il lui répondit « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton énergie et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. »

²⁸ « Tu as bien répondu, lui dit Jésus fais cela, et tu auras la vie. » ²⁹ Mais l'enseignant de la Loi, voulant se donner raison, reprit « Oui, mais qui donc est mon prochain ? » ³⁰ En réponse, Jésus lui dit « Il y avait un homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho, quand il fut attaqué par des brigands. Ils lui arrachèrent ses vêtements, le rouèrent de coups et s'en allèrent, le laissant à moitié mort. ³¹ Or il se trouva qu'un prêtre descendait par le même chemin. Il vit le blessé et, s'en écartant, poursuivit sa route. ³² De même aussi un lévite arriva au même endroit, le vit, et, s'en écartant, poursuivit sa route. ³³ Mais un Samaritain qui passait par là arriva près de cet homme. En le voyant, il fut pris de pitié. ³⁴ Il s'approcha de lui, soigna ses plaies avec de l'huile et du vin, et les recouvrit de pansements. Puis, le chargeant sur sa propre mule, il l'emmena dans une auberge où il le soigna de son mieux. ³⁵ Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, les remit à l'aubergiste et lui dit « Prends soin de cet homme, et tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai moi-même quand je repasserai. » ³⁶ Et Jésus ajouta « À ton avis, lequel des trois s'est montré le prochain de l'homme qui avait été victime des brigands ? » ³⁷ « C'est celui qui a eu pitié de lui, lui répondit l'enseignant de la Loi. » « Eh bien, va, et agis de même, lui dit Jésus. »

Ce récit est une vraie parabole qui met en lumière la situation des Juifs face à un Messie qui les déconcerte. Regardons les quatre personnages principaux que Jésus met en scène.

1 L'homme agressé. Cet homme correspond bien à l'image que Jésus présente souvent du peuple d'Israël de son temps blessé et battu, à moitié mort spirituellement, en grand besoin de soins urgents.

Matthieu 9.36

Voyant les foules, il fut pris de pitié pour elles, parce qu'elles étaient harassées et prostrées comme des brebis qui n'ont pas de berger.

2. Les « brigands ». Le mot grec (*lestès*) était utilisé à l'époque pour désigner non seulement des bandits de grand chemin, mais aussi les zélotes des insurgés juifs armés qui finançaient leurs mouvements en terrorisant leurs propres compatriotes et en leur extorquant de l'argent.

Jésus appelle les prétendants messianiques armés « des voleurs et des

brigands » (Jean 10.8) qui ne viennent que pour « voler, égorger, faire périr » (Jean 10.10).

Jean 10.11

« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. »

3 La classe des dirigeants religieux d'Israël, représentée par le prêtre et le lévite. Ils ont envers leurs charges la même indifférence et le même mépris que les zélotes.

Jean 8.49

« Quant à cette foule qui ne sait rien de la Loi, ce sont des maudits ! »

4. Le Samaritain. C'est Jésus lui-même, l'homme méprisé et haï venu appeler à la guérison son peuple abattu par le péché et par une religion déformée.

Jean 8.48-49

⁴⁸ Les juifs répondirent et lui dirent « N'avons-nous pas raison de dire, nous, que tu es, toi, un Samaritain et qu'un démon te possède ? »

⁴⁹ Jésus répondit « Moi, aucun démon ne me possède, mais j'honore mon Père, tandis que vous, vous me déshonorez. »

Puisque la situation d'Israël correspond à celle qui est mise en scène dans la parabole, voici ce que le scribe devrait faire en tant qu'enseignant officiel de la vérité religieuse, au lieu de s'opposer à Jésus et de chercher à le piéger, il devrait se joindre à lui pour soigner les brebis perdues de la maison d'Israël qui, sans se repentir, mourront dans leur péché.

Luc 11.23

« Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne se joint pas à moi pour rassembler, disperse. »

5. Miracles

Parmi la quarantaine de miracles racontés dans les quatre Évangiles, nous en choisirons deux qui ont des significations typologiques particulièrement riches. En fait, ce sont deux miracles doubles la tempête apaisée / le démoniaque païen, et puis, le signe des pains / la marche sur les eaux.

• La tempête apaisée et le démoniaque païen : Luc 8.22-39

Luc 8.22

Un jour Jésus monta dans la barque avec ses disciples et il leur dit « Passons sur l'autre rive ! »

C'est Jésus qui prend l'initiative de cette expédition en terre païenne. Il est en train d'orchestrer un signe, comme un metteur en scène.

Luc 8.22b-22a

²² Ils gagnèrent donc le large ²³ et, tandis qu'ils naviguaient, lui s'endormit.

Dans le symbolisme biblique, la mer (l'abîme) et le sommeil sont tous les deux des images de la mort. Jésus veut faire comprendre que sa mission de salut auprès des non-Juifs ne s'accomplira qu'après sa propre traversée des eaux de la mort.

Luc 8.23-24

²³ C'est alors qu'une rafale de vent s'abattit sur le lac, la barque prenait l'eau au point de les mettre en danger. ²⁴ Ils s'approchent, le réveillent et lui disent « Maître ! Maître ! Nous sommes perdus ! »

Avec l'arrestation et la mort de leur Maître, une tempête s'abattra sur les disciples, au point où ils perdront leur foi en lui, prendront la fuite et risquent de se perdre définitivement. De même, Jésus se réveillera de la mort, apportera la paix à ses Apôtres angoissés et abattus. Il les amènera à la vraie foi en lui et les enverra remplir leur mission de salut auprès de toutes les nations de la terre.

Luc 8.25-31

²⁵ Alors il leur demande « Où est votre foi ? » Ils avaient eu peur, et maintenant ils étaient hors d'eux-mêmes et se disaient l'un à l'autre « Qui est-il donc ? Il commande même au vent et à la mer, et ils obéissent ! » ²⁶ La traversée prit fin au pays des Geraséniens, de l'autre côté du lac, face à la Galilée. ²⁷ Comme il débarquait, un homme de la ville, possédé par des démons, vint à sa rencontre. Depuis longtemps il ne portait plus de vêtements et ne restait plus dans une maison mais au milieu des tombes. ²⁸ Lorsqu'il vit Jésus, il poussa des hurlements et vint se jeter à terre en criant d'une voix forte « Qu'est-ce que tu me veux, Jésus, fils du Dieu Très-

Haut ? Je t'en supplie ne me torture pas ! »

²⁹ En effet, Jésus ordonnait à l'esprit impur de sortir de cet homme. Bien des fois le démon s'était emparé de lui et l'avait entraîné dans le désert, dans ces moments c'était inutile de le lier avec des chaînes ou de lui entraver les pieds pour le retenir il cassait tout. ³⁰ Jésus l'interrogea « Quel est ton nom ? » Il répondit « Légion ! » Car de nombreux démons étaient entrés en lui, ³¹ et maintenant ils suppliaient Jésus « Ne nous ordonne pas de retourner à l'abîme. »

Ces deux miracles constituent ensemble un « signe » qui préfigure le dessein de salut que Dieu a prévu pour les nations non juives. Notons comment la condition de cet homme possédé évoque la situation spirituelle des non-Juifs telle qu'elle serait vue par un Juif pieux.

— Il est depuis longtemps sous l'emprise de puissances infernales allusion aux religions idolâtres d'inspiration démoniaque qui foisonnaient dans le monde gréco-romain.

— Les démons qui le possèdent s'appellent Légion, terme qui désigne un corps de l'armée romaine comptant six mille soldats. Le nom « Légion » évoque la puissance militaire romaine et l'idée d'un grand nombre.

— Il vit non pas dans une maison (entendons la maison de Dieu), mais dans la cité des morts et dans le désert.

— Il est nu, condition qui évoque l'immoralité sexuelle qui sévit chez les non-Juifs.

— Il est doté d'une puissance colossale impossible à maîtriser par les moyens humains, évocation des grands empires païens qui depuis des siècles dominant Israël et le monde.

Luc 8.32-35a

³² Or il y avait là des bandes de cochons qui cherchaient leur nourriture dans la montagne. Les démons le supplièrent de les laisser entrer dans les cochons et Jésus le leur permit. ³³ Les démons sortirent donc de l'homme pour aller vers les cochons, le troupeau se précipita dans le lac du haut de la falaise et s'y noya. ³⁴ Voyant cela, les gardiens du troupeau prirent la fuite et portèrent la nouvelle à la ville comme dans la campagne. ³⁵ Les gens sortirent pour voir ce qui était arrivé et vinrent jusqu'à Jésus. Près de lui ils trouvèrent assis, à ses pieds, cet homme dont les démons étaient sortis il était habillé et il avait tout son bon sens.

Matthieu 28.19

« Allez donc et faites-moi des disciples de toutes les nations. »

Luc 8.35b-39

³⁵ Alors tous ces gens prirent peur. ³⁶ Les témoins leur racontèrent comment le démoniaque avait été délivré ³⁷ et, pour finir, toute la population du secteur le pria de quitter les lieux, car ils étaient complètement terrifiés. Jésus monta dans la barque et s'en retourna. ³⁸ L'homme dont les démons étaient sortis demandait à rester avec lui, mais Jésus le renvoya et lui dit — ³⁹ « Retourne chez toi, là tu raconteras tout ce que Dieu a fait pour toi. » Et l'homme s'en alla raconter par toute la ville les merveilles que Jésus avait faites pour lui.

Le moment n'est pas encore venu d'incorporer les non-Juifs dans la communauté messianique.

• Le signe des pains et la marche sur les eaux : Jean 6.1-22

Dans l'Évangile de Jean, l'épisode se déploie en cinq scènes (1) le décor est planté, (2) le signe est préparé, (3) le signe est accompli, (4) le signe est méconnu, (5) et le signe est complété.

1 Le décor est planté.

Jean 6.1-3

¹ Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, vers la région de Tibériade.

² Une foule nombreuse le suivait, parce qu'on avait vu les signes qu'il faisait sur les infirmes.

³ Jésus gravit la montagne, et là il s'assit avec ses disciples.

Ces indications de lieu ont un sens typologique. Pourquoi Jean parle-t-il de la « mer » de Galilée, alors qu'il s'agit d'un simple lac ? C'est sans doute une allusion à la traversée de la mer Rouge par Moïse conduisant son peuple au salut. Et quand Jésus monte sur la « montagne », il est comme Moïse qui a gravi le mont Sinaï et a contemplé et Dieu et lui a parlé face à face. Jean veut faire comprendre qu'en Jésus, un nouveau Moïse est à l'œuvre, le Moïse définitif.

Jean 6.4

La Pâque, la fête des juifs, était proche.

Sans aucun doute, ce récit doit nous faire penser au Pâques chrétien où Jésus donnera sa chair comme pain de vie.

2. Le signe est préparé.

Jean 6.5-6a

⁵ Levant alors les yeux et voyant qu'une nombreuse foule vient à lui, Jésus dit à Philippe « D'où achèterons-nous des pains pour que mangent ces gens ? » ⁶ Il disait cela pour le mettre à l'épreuve.

La question met Philippe à l'épreuve pour voir s'il peut reconnaître que Jésus est le pain de vie, le salut providentiel de Dieu pour les hommes. Ni Philippe ni les autres disciples ne comprennent encore que le vrai Messie est le Sauveur du monde et non pas un roi juif. Jésus, par contre, connaît parfaitement le plan de Dieu.

Jean 6.6b-9

⁶ Car il savait, lui, ce qu'il allait faire. ⁷ Philippe lui répondit « Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un petit morceau. » ⁸ Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit ⁹ « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux petits poissons, mais qu'est-ce que cela pour un si grand nombre ? »

3 Le signe est accompli.

Jésus ne se contente pas de distribuer de la nourriture. Il préside à une communauté de table qui préfigure le festin messianique qui vient dans le royaume.

Jean 6.10-12

¹⁰ Jésus dit « Faites-les s'étendre, ces gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Les hommes s'étendirent alors, au nombre d'environ cinq mille. ¹¹ Alors Jésus prit les pains et, ayant rendu grâce, il les distribua aux convives, pareillement aussi pour les petits poissons, autant qu'ils en voulaient. ¹² Quand ils furent repus, il dit à ses disciples « Rassemblez le surplus des morceaux afin qu'aucun ne soit perdu ! »

Exode 16.17

Chacun avait recueilli autant qu'il pouvait en manger.

Plutôt que des restes (miettes, déchets, portions à moitié mangées), le « surplus », c'est des portions entières qui n'ont pas été employées. Les pains restants sont essentiels pour comprendre le sens du signe. Il ne faut pas laisser perdre et périr le pain restant, car il

symbolise cette autre nourriture qui demeure pour la vie éternelle.

Jean 6.27

« Euvrez non pour la nourriture périssable, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme. »

Jean 6.50-51

⁵⁰ « Tel est le pain qui descend du ciel qui en mange ne meurt pas. ⁵¹ IC'est moi le pain, le pain vivant qui est descendu du ciel si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour l'éternité. Davantage ! le pain que moi je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. »

Le pain restant il manifeste la supériorité du pain que Jésus donne sur la manne donnée à Israël par Moïse dans le désert. Les Hébreux avaient eux aussi mangé à satiété, mais la manne pourrissait si on en conservait l'excédent. Le pain de Jésus, par contre, est destiné à demeurer éternellement.

Jean 6.13

Ils rassemblèrent donc et remplirent douze couffins avec les morceaux, provenant des cinq pains d'orge, qui étaient restés de ce qu'ils avaient mangé.

Douze ! Comme les douze fils de Jacob, les douze tribus d'Israël et les douze Apôtres. Dans le symbolisme numérique de la Bible, 12 est le chiffre du peuple de Dieu dans sa totalité. Le pain du Messie ne peut être limité aux cinq mille il en reste assez pour combler la faim spirituelle de toutes les générations futures du peuple de Dieu.

4. Le signe est méconnu.

Jean 6.14

Alors les gens, voyant le signe qu'il avait fait, disaient « Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde ! »

Ce prophète devait être le libérateur du peuple, comme Moïse, et inaugurer pour Israël une ère de suprématie politique et de prospérité économique.

Jean 6.15

Alors Jésus, sachant qu'ils allaient venir et s'emparer de lui pour le faire roi, se retira plus avant dans la montagne, seul.

Il monte tout seul sur la montagne pour retrouver Celui dont il recevra la vraie royauté.

Le signe des pains est complété par un deuxième signe Jésus marche sur les eaux. Jusqu'ici, les disciples étaient restés avec Jésus face à la foule. Maintenant, ils vont se quitter.

Jean 6.16-17

¹⁶ Quand vint le soir, ses disciples descendirent à la mer ¹⁷ et, montés dans une barque, ils allaient de l'autre côté de la mer, à Capharnaüm. Et déjà l'obscurité s'était faite et Jésus n'était pas encore venu à eux.

Matthieu 14.22

Aussitôt Jésus obligea les disciples à remonter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules.

Les disciples sont laissés à eux-mêmes dans le noir. Ils sont seuls et dans le noir parce qu'ils ne sont pas unis à Jésus sur la vraie nature de sa royauté.

Jean 6.18-19

¹⁸ La mer se réveillait au souffle d'un grand vent. ¹⁹ Alors, après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils voient Jésus marcher sur la mer et s'approcher de la barque. Et ils eurent peur.

Marc 6.49-50

⁴⁹ Ils crurent que c'était un fantôme et ils poussèrent des cris. ⁵⁰ Car ils le virent tous et ils furent affolés.

Jean 6.20

Mais il leur dit « C'est moi ! Cessez d'avoir peur ! »

La réponse de Jésus « C'est moi » est la formule (« Je suis » = *ego eimi*) qu'il utilise pour révéler le secret de sa vraie mission en tant que Messie, et en particulier pour opposer sa mission aux réalités inférieures de l'Ancien Testament. Jésus s'identifie comme le vrai Messie, et ce n'est pas le genre de Messie que même les disciples attendaient. Tant qu'ils s'accrochent à leurs espoirs nationalistes, les disciples ne pourront pas parvenir là où Jésus veut qu'ils soient.

Jean 6.21

Alors ils voulaient l'accueillir dans la barque, lorsqu'aussitôt la barque se trouva au rivage, là où ils se rendaient.

En acceptant l'enseignement de Jésus (le recevant dans leur barque), les disciples atteindront leur destination la maison de Jésus, la communion avec lui et le Père.

Jésus a délibérément orchestré une répétition générale typologique de son programme messianique. C'est de loin le signe le plus élaboré dans les Évangiles.

1 Le Dessein de Dieu. Jésus est en communion avec le Père il a une connaissance intime de son plan pour sauver l'humanité.

Jean 5.20

« Oui ! le Père aime le Fils et il lui montre tout ce qu'il fait. »

2. L'incarnation. Jésus quitte la gloire qu'il avait dans la présence du Père et descend dans le monde.

Jean 1 14

Et le Logos devint chair et il demeura parmi nous.

3 La mort de Jésus. Il nourrit les foules d'un pain miraculeux.

Jean 6.51

« Le pain que moi je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. »

4. Son rejet par le judaïsme. Il se retire des multitudes égarées dans leurs rêves d'un empire théocratique juif et qui veulent le forcer à devenir un roi nationaliste.

Jean 7.34

« Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas. »

5 L'ascension. Il remonte sur la montagne · il monte s'asseoir sur son trône au ciel, en tant que roi de l'univers.

Jean 6.62

« Alors, si vous voyiez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant. ? »

6. L'incrédulité des disciples. Jésus envoie les Douze, qui sont toujours dans le noir en ce qui concerne sa vraie royauté, vers sa maison la communion avec Dieu.

Jean 14.4

« Et de là où je m'en vais, vous savez le chemin. »

7 Les apparences et les enseignements post-pascaux de Jésus. Il revient vers eux foulant aux pieds les eaux de la Mort pour les instruire au sujet de sa vraie royauté et du vrai Dessein de Dieu.

Actes 1.3

Après sa Passion, il s'était fait voir d'eux et les avait entretenus du Règne de Dieu.

8. La conversion des Apôtres. Les disciples accueillent Jésus dans la barque et arrivent immédiatement à destination. En accueillant l'enseignement que Jésus leur dispensera après sa résurrection, ils arriveront là où habite Jésus en communion avec le Père.

Jean 17.24

« Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où moi je suis, ceux-là soient avec moi. »

6. Prophéties

Nous rencontrons la prophétie de deux manières dans les Évangiles. Les deux émanent de la pleine connaissance du Dessein de Dieu que possède Jésus. La première, c'est la citation des textes de l'Ancien Testament pour mettre en parallèle le ministère messianique de Jésus et l'œuvre de Dieu dans l'histoire d'Israël. Nous appellerons ce procédé la « juxtaposition typologique ». La deuxième, c'est les prédictions de Jésus, qui annoncent des événements dont la grande majorité s'inscrit dans le cadre chronologique habituel des Évangiles le premier siècle.

• La fuite en Égypte : Matthieu 2.13-15

Jésus et les rédacteurs des Évangiles citent régulièrement des textes de l'Ancien Testament et les déclarent « accomplis ». Ils ne poursuivent pas ainsi un but apologétique, comme si Jésus, en réalisant les prédictions des prophètes, prouvait qu'il est le Messie. Un tel argument devrait remplir quatre conditions (1) Un prophète de l'Ancien Testament fait une prédiction. (2) L'événement annoncé a trait au Messie. (3) La prédiction est comprise par les Juifs comme une prophétie messianique. (4) Il y

a dans la vie de Jésus un accomplissement littéral ou au moins reconnaissable de la prédiction.

Mais ce n'est pas du tout comme cela que Jésus et les évangélistes utilisent les textes de l'Ancien Testament qu'ils déclarent accomplis. Quand on revient à ces passages pour les relire dans leur contexte original, on découvre que typiquement ils ne parlent pas du Messie, et que très souvent ils ne sont même pas des prédictions.

En réalité, les rédacteurs des Évangiles raisonnent dans le sens opposé. Leur point de départ n'est pas l'Ancien Testament, mais le Dessein de Dieu tel qu'il est révélé pleinement dans la vie et l'enseignement de Jésus. Ayant compris le vrai plan de Dieu pour le Messie, ils relisent l'Ancien Testament à la lumière de cette connaissance. Et là ils trouvent des indices de ce plan cachés dans les récits, les lois, les prophéties et les psaumes. Le plan était là depuis le début, mais il était caché. On ne pouvait le discerner que dans les signes que Dieu avait dissimulés comme des œufs de Pâques.

Le Nouveau Testament affirme avec une uniformité sans faille que le dessein de Dieu n'était ni connu ni révélé dans l'Ancien Testament, que c'était caché pour les hommes avant la venue du Christ, un secret, un « mystère ».

Matthieu 13.34-35

³⁴ Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans paraboles, ³⁵ afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète J'ouvrirai la bouche pour dire des paraboles, je proclamerai des choses **cachées** depuis la fondation du monde.

Marc 4.22

« Car il n'y a rien de **secret** qui ne doive être mis au jour, et rien n'a été **caché** qui ne doive venir au grand jour. »

Romains 16.25-26

²⁵ J'annonce l'Évangile en prêchant Jésus Christ, selon la révélation d'un **mystère** gardé dans le **silence** durant des temps éternels, ²⁶ mais maintenant manifesté et porté à la connaissance de tous les peuples.

1 Corinthiens 2.7

Nous enseignons la sagesse de Dieu, **mystérieuse** et demeurée **cachée**, que Dieu, avant les siècles, avait d'avance destinée à notre gloire.

1 Corinthiens 2.10

Or, c'est à nous que Dieu a révélé ce **secret** par le Saint-Esprit. En effet, l'Esprit peut tout examiner, même les plans de Dieu les plus profondément **cachés**.

Éphésiens 3.5

Ce **mystère**, Dieu ne l'a pas fait connaître aux hommes des générations passées comme il vient de le révéler maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes.

Éphésiens 3.8-9

⁸ J'ai reçu cette grâce d'annoncer aux païens l'impénétrable richesse du Christ ⁹ et de mettre en lumière comment Dieu réalise le **mystère** tenu **caché** depuis toujours en lui, le créateur de l'univers.

Colossiens 1.25-26

²⁵ J'en suis devenu le ministre en vertu de la charge que Dieu m'a confiée à votre égard achever l'annonce de la Parole de Dieu, ²⁶ le **mystère** tenu **caché** tout au long des âges et que Dieu a manifesté maintenant à ses saints.

La réalité de l'Évangile est l'original, et l'image typologique de l'Ancien Testament est placée à côté d'elle. Elles forment ensemble ce qu'on peut appeler une « juxtaposition typologique ».

Une nouvelle clé interprétative est nécessaire pour trouver les signes de l'Ancien Testament et pour les comprendre. Cette clé est Jésus et le programme messianique qu'il a exécuté.

Luc 24.44-47

⁴⁴ « Voici les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. ⁴⁵ Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures. ⁴⁶ « C'est comme il a été écrit le Christ souffrira et ressuscitera des morts le troisième jour, ⁴⁷ et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations à commencer par Jérusalem. »

Jésus ne leur explique pas les événements de sa mission à partir des prophéties et des textes de

l'Ancien Testament. Au contraire, il explique les prophéties à partir des événements de sa mission. C'est-à-dire à partir du Dessein de Dieu.

2 Corinthiens 3 14

Lorsqu'on lit l'Ancien Testament, ce même voile demeure. C'est le Christ qui le fait disparaître.

Matthieu 2.13-15

¹³ Après le départ des mages, un ange du Seigneur vint se manifester à Joseph au cours d'un rêve. Il lui dit — « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et va te réfugier au pays d'Égypte. Tu y resteras jusqu'à ce que je te le dise, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » ¹⁴ Joseph se leva aussitôt, cette même nuit il prit l'enfant et sa mère et partit au loin vers l'Égypte. ¹⁵ Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode et de cette façon s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par la bouche du prophète J'ai fait revenir mon fils d'Égypte.

Vers -745, le prophète Osée écrit au royaume d'Israël pour l'avertir d'un jugement divin imminent. Malgré l'amour paternel que Dieu a montré pour eux, les Israélites l'ont abandonné pour servir des idoles.

Osée 11 1-2

¹ Quand Israël était enfant je l'ai aimé, d'Égypte j'ai appelé mon fils. ² Mais plus je les appelais, plus ils se sont détournés, ils ont offert des sacrifices aux Baals, ils ont fait fumer l'encens devant les idoles.

Deux choses nous sautent tout de suite aux yeux. Premièrement, ce texte ne parle pas du Messie, mais du peuple d'Israël. Deuxièmement, il ne s'agit pas du tout ici d'une prédiction mais d'une évocation historique qui renvoie à l'événement fondateur d'Israël l'exode de l'Égypte.

Osée 11.5

Qu'ils retournent au pays d'Égypte ! L'Assyrie régnera sur eux puisqu'ils ont refusé de revenir vers moi.

L'exode a eu lieu vers -1450 sept siècles avant l'époque d'Osée et quinze siècles avant l'époque de Matthieu.

À cause de leur incrédulité, les Israélites du nord retourneront en captivité, non pas littéralement

en Égypte comme à l'époque de Jacob, mais en Assyrie. En -721, les armées assyriennes détruiront la capitale Samarie, mettront fin au royaume d'Israël et déporteront ses habitants en des pays païens. Mais Dieu aime profondément son peuple et ne laissera pas les choses en rester là. Après un temps d'exil, il interviendra avec puissance pour ramener les pénitents à lui-même.

Osée 11 10-11

¹⁰ Ils se mettront à la suite de Yahvé. Il rugira comme un lion et, quand il rugira, ses fils viendront en tremblant de l'occident. ¹¹ Comme un oiseau frémissant ils reviendront d'Assyrie, ce sera un retour d'Égypte. Je ferai qu'ils habitent de nouveau dans leurs maisons — parole de Yahvé.

Matthieu veut montrer que Jésus est la réalité dont Israël et son histoire n'étaient qu'un type ou une préfiguration. Il est vrai qu'Israël est appelé « fils de Dieu » Mais Israël n'est qu'un signe. Le vrai Fils de Dieu, le Fils définitif, c'est Jésus. C'est lui, et non pas Israël qui est destiné à accomplir le Dessein de Dieu pour le salut de l'humanité. Cela se voit dans le fait qu'une fois que Jésus, le vrai Fils, entre en scène, des parallèles cachés de sa vie et de son œuvre peuvent être discernés dans l'histoire d'Israël.

Tout comme Jésus a fui en Égypte pour échapper à la mort, ainsi les enfants d'Israël ont fui en Égypte à l'époque de Jacob et de Joseph pour échapper à la famine. Tout comme Jésus reste en exil jusqu'au bon moment de rentrer dans la Terre promise pour accomplir sa destinée de Fils, ainsi a fait Israël à l'époque de Moïse. La carrière de Jésus en tant que Messie a des parallèles avec la carrière d'Israël en tant que peuple élu parce que Jésus est la réalité concrète derrière tout ce que Dieu a promis à Israël et a entrepris avec Israël dans l'Ancien Testament.

• **Jésus annonce sa destinée messianique :**
Matthieu 16.13-28 / Marc 8.27 - 9.1 / Luc 9.18-27

Le fait que cet incident se déroule dans le territoire non juif de Césarée de Philippe laisse Jésus libre d'aborder la question de sa messianité. Jusqu'ici, il a strictement évité le titre de Messie en présence de ses compatriotes juifs.

Marc 8.27-29

²⁷ Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages voisins de Césarée de Philippe. En chemin, il interrogeait ses disciples « Qui suis-je, au dire des hommes ? » ²⁸ Ils lui dirent « Jean le Baptiste, pour d'autres, Élie, pour d'autres, l'un des prophètes. » ²⁹ Et lui leur demandait « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Prenant la parole, Pierre lui répond « Tu es le Christ. »

Matthieu 16.17

Reprenant alors la parole, Jésus lui déclara « Heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. »

Jésus félicite Pierre pour avoir enfin compris ce que Dieu cherchait pendant des mois à faire comprendre et accepter aux Apôtres ce rabbin-prophète qu'ils suivent est en réalité le Messie. Pourquoi a-t-il fallu si longtemps aux apôtres pour comprendre ? C'est parce que Jésus ne correspond pas à leur vision du Messie un empereur théocratique qui dominera politiquement les nations et leur forcera à pratiquer la religion juive.

Matthieu 16.20

Alors il commanda sévèrement aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.

Voici ce que les biblistes appellent « le secret messianique ». Jusqu'au dernier jour de sa vie, Jésus ne déclare jamais publiquement à un auditoire juif qu'il est le Messie, le Roi d'Israël. Le vrai Messie n'est pas un empereur juif mais le sauveur du monde qui mourra, sera ressuscité et montera au ciel pour régner sur Israël et le monde. Dire que Jésus est le Messie sans comprendre la vraie nature de sa royauté, c'est au mieux une demi-vérité et au pire un mensonge satanique.

Marc 8.31-32

³¹ Puis il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite. ³² Il tenait ouvertement ce langage.

Matthieu 16.22

Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander, en disant « Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera pas ! »

Pour Pierre, il est acquis que le Messie régnera sur un empire juif restauré.

Dans les Évangiles, un disciple de Jésus doit passer trois niveaux de croyance pour arriver à une foi plénière en lui. Premièrement, il doit croire que Jésus est un prophète, un enseignant envoyé par Dieu. Deuxièmement, il doit croire que Jésus est le Messie. Troisièmement, un disciple doit croire au programme messianique de Dieu tel qu'il est annoncé et réalisé par Jésus non pas un empire juif mais le salut du monde. Ce n'est qu'après la résurrection qu'ils seront convertis au Dessein de Dieu.

Marc 8.33

Mais Jésus se retourna, regarda ses disciples et reprit sévèrement Pierre « Va-t'en loin de moi, Satan, dit-il, car tu ne penses pas comme Dieu mais comme les êtres humains. »

Pierre est pour le moment du côté de Satan, car toute idée d'établir un empire théocratique juif par la violence et la guerre vient de Satan. C'est l'idée de Satan et non pas celle de Dieu. It is also the idea of the unbelieving Jewish world, which has fallen under Satan's influence. C'est aussi l'idée du monde juif incrédule, qui était tombé sous l'emprise de Satan. Les espoirs nationalistes de Pierre sont les mêmes que tous les autres Juifs de l'époque, ils sont fondés sur une pensée religieuse humaine. Si Pierre ne change pas radicalement sa vision du plan de Dieu pour le Messie et pour Israël, il ne peut pas être un Apôtre de Jésus Christ.

Marc 8.34

Puis il fit venir la foule avec ses disciples et il leur dit « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive. »

Les Juifs qui veulent être disciples d'un Messie qui se laisse rejeter par le peuple élu et mettre à mort doivent être prêts eux aussi à accepter ces deux choses (1) se renier eux-mêmes, c'est-à-dire accepter de perdre tout ce qui constitue leur vie dans le monde juif, (2) prendre leur croix, accepter la persécution jusqu'au martyre.

Marc 8.35

« En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera. »

Le disciple qui n'acceptera pas de lâcher sa vie dans le monde juif incrédule du premier siècle partagera le sort de ce monde. Il sera englouti dans le jugement que Dieu infligera à la nation infidèle. Par contre, le disciple qui accepte d'être rejeté ou même tué par le monde juif incrédule échappera à ce jugement. Sa vraie vie sera en sécurité.

Luc 21 12, 16-19

¹² « On portera la main sur vous et on vous persécutera, on vous livrera aux synagogues, on vous mettra en prison. ¹⁶ Vous serez livrés même par vos pères et mères, par vos frères, vos parents et vos amis, et ils feront condamner à mort plusieurs d'entre vous. ¹⁷ Vous serez haïs de tous à cause de mon nom. » ¹⁸ Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. ¹⁹ C'est par votre persévérance que vous gagnerez la vie. »

Marc 8.36-37

³⁶ « Et quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie ? ³⁷ Que pourrait donner l'homme qui ait la valeur de sa vie ? »

L'expression « gagner le monde entier » ne signifie pas dans ce contexte « amasser tous les biens matériels de la terre ». Il s'agit plutôt de gagner l'approbation de toute la société juive incrédule au prix de renier sa foi dans le Christ. À quoi bon s'assurer l'amitié de ce monde voué à périr dans un jugement catastrophique ? Ils ne feraient que perdre leurs vies avec les coupables.

Matthieu 16.27-28

²⁷ « Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père, et alors il rendra à chacun selon sa conduite. ²⁸ En vérité, je vous le déclare, parmi ceux qui sont ici, certains ne mourront pas avant de voir le Fils de l'homme venir comme roi. »

Marc 8.38-9 1

³⁸ « Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. » ^{9.1} Et il leur disait « En vérité, je vous le déclare, parmi ceux qui sont ici, certains ne mourront pas avant de voir le Règne de Dieu venu avec puissance. »

Luc 9.26-27

²⁶ « Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui »

quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. ²⁷ Vraiment, je vous le déclare, parmi ceux qui sont ici, certains ne mourront pas avant de voir le Règne de Dieu. »

☛ Voir la Synopse de la parole sur la venue du Fils de l'homme.

Ces textes parallèles nous livrent six éléments à analyser.

1 Il est tout à fait conforme au langage prophétique de la Bible de dire que Dieu *vient* ou *descend* sur la terre, non pas corporellement, mais figurativement pour intervenir en tant que roi dans les affaires des hommes.

L'intervention de Dieu pour sauver David de Saül

Psaume 18.6, 9

⁶ Dans ma détresse, j'ai appelé le Seigneur et j'ai crié vers mon Dieu. De son temple, il a entendu ma voix, le cri jeté vers lui est parvenu à ses oreilles. ⁹ Il déploya les cieux et **descendit**, un épais nuage sous les pieds.

L'intervention de Dieu pour délivrer les exils judéens de Babylone

Ésaïe 35.4

Voici votre Dieu qui **vient** pour sa revanche, il leur rendra ce qu'ils ont mérité, lui-même **vient** pour nous sauver.

Le châtiment que Dieu infligera à l'Égypte par l'intermédiaire des Assyriens

Ésaïe 19 1

Proclamation sur l'Égypte. Voici le Seigneur monté sur un nuage rapide il **vient** en Égypte. Les idoles d'Égypte tremblent devant lui et le courage de l'Égypte fond dans ses entrailles.

Tout comme Dieu dans l'Ancien Testament, ainsi Jésus « viendra », c'est-à-dire il interviendra en roi dans l'histoire humaine pour punir et pour délivrer.

2. La « gloire » désigne ici la puissance royale. En intervenant, le Christ sera en train d'exercer l'autorité royale de Dieu lui-même, qui lui aura délégué tout pouvoir dans le ciel est sur la terre.

3 Avec les anges et leur pouvoir. Dans la Bible, les anges sont les exécuteurs (habituellement) invisibles de la volonté de Dieu et sont souvent dépeints comme participant à ses actions justicières sur la terre. Leur rôle dans ce cas est double et correspond à la double nature de l'intervention de Jésus (1) punir le péché et les malfaiteurs, (2) protéger et délivrer les justes.

Matthieu 13.49

« Les anges surviendront et sépareront les mauvais d'avec les justes. »

Matthieu 13.41

« Le Fils de l'homme enverra ses anges, ils ramasseront, pour les mettre hors de son Royaume, toutes les causes de chute et tous ceux qui commettent l'iniquité. »

Matthieu 24.31

« Et il enverra ses anges avec la grande trompette, et, des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre, ils rassembleront ses élus. »

4. L'intervention de Jésus en tant que roi aura un but justicier. Le « chacun » à être jugé, c'est celui « qui a honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse. »

Ce sont les Juifs du temps de Jésus (« de cette génération adultère et pécheresse ») qui rejetteront le vrai Messie.

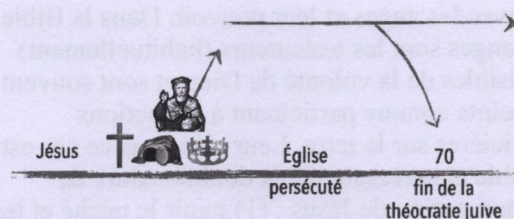
Luc 21.22, 23

²² « Car ce seront des jours de vengeance. ²³ il y aura grande misère dans le pays et colère contre ce peuple. »

5. Quand cette intervention justicière du Christ doit-elle se produire ? Du vivant des contemporains juifs de Jésus ! Seuls ceux qui atteignent une certaine longévité seront là pour en être témoins.

6. Ces trois expressions — la venue de Jésus, l'avènement de son règne avec puissance et puis le règne lui-même — renvoient au même événement.

Un seul événement correspond vraiment à la prophétie de Jésus la destruction de la théocratie juive en 70.



Jésus sera investi par Dieu du pouvoir royal sur Israël et sur le monde au moment de sa mort, sa résurrection et son ascension. À partir de ce moment-là, il régnera à la droite de Dieu sur l'univers entier. Il manifestera sa puissance royale d'une manière éclatante quand il délivrera son Église de la persécution juive. En 70, le Temple sera détruit et le système politico-religieux fondé sur la Loi de Moïse prendra fin.

Matthieu 23.36-39

³⁶ « En vérité, je vous le déclare, tout cela va retomber sur cette génération. ³⁷ Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! ³⁸ Eh bien ! elle va vous être laissée déserte, votre maison. ³⁹ Car, je vous le dis, désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit, au nom du Seigneur, Celui qui vient ! »

7. L'Heure

Les événements de l'Heure commencent par le départ de Jésus et de ses disciples qui quittent la chambre haute pour aller au jardin de Gethsémani et continuent jusqu'à la fin des Évangiles. Il y a l'arrestation de Jésus, l'interrogation par Hanne, le procès juif devant le Sanhédrin, le procès romain devant Ponce Pilate, la crucifixion, l'enterrement, la résurrection, l'ascension, les quarante jours d'apparitions.

• « Affrontement dans le jardin » :
Jean 18.1-12

L'affrontement se déploie en trois temps (1) la mise en place des forces en présence, (2) Jésus affronte la troupe ennemie, (3) Jésus affronte ses disciples.

1 Les forces en présence sont mises en place.

Jean 18.1

Ayant dit ces choses, Jésus sortit avec ses disciples pour gagner l'autre côté du torrent du Cédron, là où il y avait un jardin dans lequel il entra, lui et ses disciples.

Le roi David a traversé ce ravin à pied alors qu'il fuyait son fils Absalom et les autres conjurés déterminés à le déposer de son trône. Et maintenant, Jésus, le vrai roi « davidique », laisse la ville de Jérusalem, siège de la théocratie infidèle qui cherche sa mort.

Jean 18.2-3

² Judas, celui qui le livrait, connaissait aussi l'endroit, parce que souvent Jésus s'était tenu là avec ses disciples. ³ Judas donc, ayant pris [avec lui] la cohorte et des gardes détachés par les grands prêtres et les pharisiens, vient là avec torches, lanternes et armes.

Judas est passé au camp de Satan en se joignant à la conspiration des autorités théocratiques contre Jésus et en se ralliant à leur opinion de lui. Pour lui, comme pour elles, Jésus est un faux messie. Leur façon de penser remonte directement à Satan.

2. Jésus affronte la troupe ennemie.

Jean 18.4

Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, sortit et leur dit : « Qui cherchez-vous ? »

La connaissance que Jésus a de ce qui va arriver lui parvient de son intelligence du dessein de Dieu. La question de Jésus invite les soldats à comprendre l'erreur de leur démarche. Ils sont venus chercher un chef de la résistance juive, un guerrier dangereux. Ils cherchent en lui un genre de Messie qu'il n'est pas et ne pourrait jamais être.

Jean 18.5

Ils lui répondirent « Jésus le Nazôrien. » Il leur dit « Je le suis. » Or Judas, celui qui le livrait, se tenait aussi avec eux.

La réponse de Jésus « Je le suis » est à nouveau la formule grecque *ego eimi*, (« Je suis ») qu'il utilise régulièrement pour se mettre lui-même, le vrai Messie, en contraste avec les idées populaires du Messie.

Pour Jean, Judas se tient là comme le représentant humain du contre-programme

messianique inventé par Satan et embrassé par le monde juif incrédule qui a fait de Satan leur prince. Dans le désert, Satan avait proposé à Jésus ses propres méthodes sataniques pour saisir le pouvoir sur les royaumes.

Luc 4.6

« Je te donnerai tout ce pouvoir avec la gloire de ces royaumes. »

La chute de la troupe nombreuse et armée est un miracle délibéré, un signe qui nous apprend deux choses sur le drame qui est en train de se jouer. Premièrement, c'est une préfiguration de l'échec final de Satan et une répudiation de son contre-programme messianique. Deuxièmement, il nous fait comprendre que si Jésus est arrêté, c'est parce qu'il se laisse arrêter.

Jean 18.8-9

⁷De nouveau il leur demanda donc « Qui cherchez-vous ? » Et eux de dire « Jésus le Nazôréen. » ⁸Jésus répondit « Je vous l'ai dit « Je le suis. » Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez ceux-là s'en aller. » ⁹C'était pour que s'accomplisse la parole que Jésus avait dite « Ceux que tu m'as donnés, je n'en ai perdu aucun. »

Jean 17 12

« Quand j'étais avec eux, moi, je les gardais dans ton Nom que tu m'as donné, et j'ai veillé, et aucun d'eux ne fut perdu, sauf le fils de perdition de sorte que l'Écriture soit accomplie. »

Malgré cette sollicitude protectrice, les Apôtres ne sont pas encore parvenus à la vraie foi dans le plan de Dieu. Ils ne sont pas encore prêts à subir le martyre pour le genre de Messie que Jésus est réellement.

3. Jésus affronte ses disciples.

Jean 18.10

Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la dégaina, frappa le serviteur du Grand Prêtre et lui trancha le bout de l'oreille droite. Le nom du serviteur était Malchus.

Luc 22.49

Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent « Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? »

L'acte de violence de Pierre trahit son incrédulité par rapport au vrai programme messianique de Dieu. En fait, il partage avec Judas le même rêve d'un messie nationaliste qui établirait un empire juif par la force.

Jean 18.11

Jésus dit alors à Pierre « Remets l'épée au fourreau. La coupe que le Père m'a donnée, ne la boirai-je pas ? »

Deux objets différents — une épée et une coupe — traduisent bien la différence fondamentale entre les deux programmes messianiques en lice. L'épée caractérise le programme qui inspire le geste de Pierre Israël doit regagner son indépendance et établir sa domination sur les nations par la force militaire.

Matthieu 26.52

« Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. »

Luc 21.24

« Ils tomberont au fil de l'épée, ils seront emmenés captifs dans toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations. »

Le deuxième objet, la coupe, caractérise le programme messianique poursuivi par Jésus.

Matthieu 26.29

« Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Pourtant, non pas comme je veux, mais comme tu veux ! »

En buvant cette coupe, en faisant sien le projet du Père, Jésus est en communion avec lui.

Jean 8.29

« Oui, Celui qui m'a envoyé est avec moi il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît. »

Jésus est en communion avec le Père. Pierre et les autres disciples n'y sont pas encore. Voyant leur candidat à la royauté d'Israël se livrer à ses ennemis sans se défendre par sa puissance miraculeuse et refusant de se laisser défendre par ses partisans, ils l'abandonnent et prennent la fuite.

Matthieu 26.56

Alors les disciples l'abandonnèrent tous et prirent la fuite.

Jean 18.12
Alors la cohorte avec le tribun et les gardes des juifs se saisirent de lui et le ligotèrent.

Jean 18.11
Ils le conduisirent au tribunal du grand prêtre. Là, il fut interrogé par le tribun et les gardes des juifs. Mais il ne répondit rien.

Deux vigiles différents — une dans et une contre — travaillaient dans le bâtiment. Les deux programmes messianiques se lisaient. L'un concernait le programme qui menait à la gloire de l'Éternel, l'autre à la gloire de l'Éternel. L'indépendance et l'unité se trouvaient au sein d'un même programme.

Matthieu 26.52
« Pourquoi me demandes-tu cela ? » dit Jésus. « Tu es un homme, et tu ne sais pas ce que tu dis ? »

Luc 23.34
« Ils se moquaient de lui en le ligotant. Ils se moquaient aussi de lui en le couronnant d'épines. Ils se moquaient aussi de lui en le couronnant de pourpre et de manteau de pourpre.

Le deuxième objet de la coupe, c'est-à-dire le programme messianique pour Jésus.

Matthieu 26.39
« Mon Père, si tu es possible, que cette coupe passe loin de moi ! Pourtant, non, que ta volonté soit faite, et non la mienne ! »

En buvant cette coupe, on était dans le projet du Père. Jésus en est convaincu avec lui.

Jean 8.29
« Oui, Celui qui m'a envoyé est avec moi : il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce que lui veut. »

Jésus est en communion avec le Père. Jésus et les autres disciples n'y ont pas accès. Jésus leur confie à la mesure de leur foi. Ils se consacrent sans se détourner par un programme messianique et restent de se laisser dériver par ses partisans. Ils s'abandonnent et prennent la suite.

Matthieu 26.26
Alors Jésus prit du pain et le bénit, le rompit et le donna à ses disciples. Ils commencèrent à manger.

matthieu 26.26
Alors Jésus prit du pain et le bénit, le rompit et le donna à ses disciples. Ils commencèrent à manger.

Luc 22.19
« Je te donne mon corps pour la gloire de ce royaume. »

La chose de la coupe messianique et même est un miracle dérivé, un signe qui nous apprend tout ce que nous ne savons pas. L'Éternel est au centre de tout. L'Éternel est au centre de tout. L'Éternel est au centre de tout. L'Éternel est au centre de tout.

Jean 18.8-9
Lorsqu'il leur demanda cela, il leur dit : « Qui cherchez-vous ? » Ils lui dirent : « Jésus le fils de David. » Jésus leur dit : « Je suis, et vous ne savez pas ce que vous dites. Mais si vous le savez, pourquoi ne le reconnaissez-vous pas ? »

Jean 17.12
« Quand j'étais avec eux, moi, je les gardais dans ton nom que tu m'as donné, et ils ne sont pas allés. Mais maintenant, ils sont allés, et ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Malgré cette adhésion protestée, les Apôtres ne sont pas encore parvenus à la vérité. Ils sont dans le plan de Dieu. Ils ne sont pas encore prêts à subir le martyre pour le genre de Jésus que Jésus est réellement.

J. Jésus attire ses disciples.

Jean 18.10
Alors Simon Pierre qui avait une épée, la tira et frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha la tête de l'oreille droite. Le nom du serviteur était Malchus.

Luc 22.49
Voilà ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, frappe-moi avec ta main droite ! »